

EN LIGNE CE MOIS-CIsur www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique**La forge numérique****À écouter**

► Réactualisation des consensus et rétablissement de la concorde au sein d'une monarchie polycentrique de républiques urbaines. Le cas des Pays Bas aux XVI^e et XVII^e siècles

MANUEL HERRERO SANCHEZ

► Du côté de chez soi. L'entrée dans la vie adulte des femmes de classes populaires dans les espaces ruraux

► Bouleverser, lentement mais sûrement, la vie des campagnes : l'automobilisme dans les espaces ruraux, 19^e-XX^e siècles

ÉTIENNE FAUGIER

À voir

► La migration forcée des peuples autochtones d'Amérique vers l'ouest : conséquences et enjeux de la colonisation européenne sur les tribus amérindiennes.

► En eaux troubles : exploration de la frontière changeante entre « traumatisme » et « normalité » dans le roman *Our Wives Under the Sea* de Julia Armfield (2022)

SÉBASTIEN BERSOT, LÉA LESELLIER, ROMUALD ANAÉ

► Les migrations dans l'ancien espace soviétique : de l'implosion de l'URSS au retour des populations à leur terre d'origine

MATHIEU CASROUGE, ALEXIANE CIERNIAK

► Frontières sociales et errance identitaire : analyse de *La Faim* de Knut Hamsun (1890) et son adaptation cinématographique par Henning Carlsen (1966)

PAOLO JEFFREDO ET MARINE VATINEL

**Les Temps de l'urgence
écologique – actions
institutionnelles et résistance(s)**

Le CERREV organise la journée internationale d'étude consacrée à l'urgence écologique. Elle se tiendra le 8 avril à partir de 9h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH. organisation : Rudy Armand, Maxime Cordellier, Michelle Dobré et Cornélie Jardin

Accueillie à la MRSH de Caen, cette journée d'étude propose de mettre en perspective et en discussion l'analyse des transformations des répertoires d'action et des discours sur le plan institutionnel, militant et des pratiques individuelles avec le sentiment d'urgence écologique. Il s'agira de mettre l'accent sur les formes contemporaines d'actions non conventionnelles appelées « résistances » – désobéissance civile, résistance civile, résistance ordinaire ou infrapolitique – tout en questionnant le rôle des acteurs institutionnels dans la mise en démocratie des enjeux écologiques.

Outre les interventions de Dominique Bourg (Professeur Honoraire, Université de Lausanne), Francis Chateauraynaud (Directeur d'études à l'EHESS), Michelle Dobré (Professeure, université de Caen Normandie), Fanny Lajarthe (Chercheuse associée au centre de recherche SONYA de l'université Libre de Bruxelles), Thierry Lavoux (Président d'honneur du Plan Bleu pour la Méditerranée et membre honoraire de l'IGEDD), Sylvie Ollitrault (Directrice de Recherche CNRS), Federico Tarragoni (Professeur, université de Caen Normandie) et Edwin Zaccà (Professeur Honoraire, université Libre de Bruxelles), nous aurons le plaisir d'écouter James C. Scott (Professeur émérite de science politique et d'anthropologie à l'université de Yale) qui nous présentera une communication intitulée « Self-government, Alternatives and infrapolitics in a changing climate » (Visioconférence).

Inscription gratuite

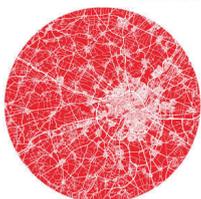
<https://framaforms.org/inscription-a-la-journee-les-temps-de-lurgence-ecologique-actions-institutionnelles-et-resistances>



EXPOSITION ITINÉRANTE

JOUONS CARTES SUR TABLE !

DÉCOUVREZ L'ATLAS SOCIAL DE CAEN



CONFÉRENCE
AVEC JEAN-MARC FOURNIER ET PATRICE CARO
(GÉOGRAPHES, UNIVERSITÉ CAEN NORMANDIE)

LE 18 AVRIL 2024 À 18H30
BIBLIOTHÈQUE ALEXIS DE TOCQUEVILLE
15 QUAI FRANÇOIS MITTERRAND - CAEN



CAEN.FR @

De la pêche à la table

Dans le cadre des programmes Ichtya et Foodimpact, Le CRAHAM (UMR CNRS 6273) organise le colloque « De la pêche à la table: manger du poisson au Moyen Âge et à la Renaissance », les 11 et 12 avril à la MRSH (amphithéâtre).

Comité d'organisation: Victor Barabino, Thierry Buquet, Alban Gautier, Brigitte Gauvin et Valentin Miclon

Ce colloque réunira des spécialistes de plusieurs disciplines : archéologie, archéozoologie, étude des isotopes, histoire médiévale, langues et littératures médiévales, histoire de l'art autour du thème de la consommation du poisson. Les communications aborderont tous les aspects de

l'acquisition, de la préparation et de la consommation du poisson : structures et pratiques de pêche, d'élevage et de conservation, transport et échanges, cuisine et nourriture, représentations culturelles et symboliques liées à la consommation du poisson.



Mémoire(s) de l'immigration portugaise en France

L'équipe ERLIS et le laboratoire FoReLLIS (université de Poitiers) organisent le colloque « Mémoire(s) de l'immigration portugaise en France » les 11 et 12 avril, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

Organisation : Georges Da Costa, Solenne Derigond et Sandra Teixeira

Si l'immigration portugaise en France est aujourd'hui de mieux en mieux connue et étudiée, il reste néanmoins des pans entiers de son histoire qui demeurent dans l'ombre. Elle n'a ainsi été l'objet d'aucune réflexion transdisciplinaire récente qui analyserait et confronterait les différents processus et enjeux propres à cette immigration, notamment ceux liés à sa remémoration et à sa patrimonialisation. C'est ce que propose de réaliser ce colloque, en réunissant notamment des historiens, des enseignants-chercheurs en littérature, sciences humaines et arts du spectacle, ainsi que des réalisateurs, des auteurs de BD, et des témoins de cette immigration.

À la fois trace et évocation du passé, effet du passé et effet du présent, interaction entre souvenirs de l'expérience et politiques de la mémoire, ou encore recomposition a posteriori, la notion de mémoire nous permet de penser la construction d'une représentation collective du passé migratoire portugais.

On ne négligera ni le passé migratoire récent (lié à l'émigration massive suite à la crise financière de 2008), ni celui plus éloigné du début du XX^e siècle.

On s'intéressera aux objectifs et motivations de tous les acteurs mobilisés sur les questions mémorielles (« entrepreneurs de mémoire », associations, chercheurs, institutions patrimoniales, écrivains, artistes...), à leurs postures et pratiques (individuelles, familiales, scientifiques, politiques, militantes, institutionnelles...) et aux différents contextes (historique, politique, économique...) des deux côtés de l'aventure migratoire, Portugal et France.

On interrogera leurs actions, discours, récits, témoignages, toute trace de la présence du passé migratoire portugais.

On se penchera sur les angles morts de ces différents processus mémoriels, sur les oublis et oubliés de l'histoire migratoire, sur les mises à distance plus ou moins volontaires.



Atelier du Pôle Document numérique

La prochaine séance de l'atelier organisé par le pôle Document numérique de la MRSH aura lieu le 11 avril à 14 heures, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Dans le cadre de ses ateliers, le pôle Document numérique propose aux doctorants et aux jeunes chercheurs d'appliquer les méthodes et outils qu'il développe à leurs propres données de recherche, afin de répondre aux

questions concrètes qu'ils peuvent se poser et de faciliter l'exploitation de ces mêmes données.

Pour faciliter l'organisation, merci de confirmer votre participation à cette adresse : julia.roger@unicaen.fr

La valeur des vivants dans l'Occident médiéval

Le CRAHAM organise les journées d'étude « La valeur des vivants dans l'Occident médiéval (V^e -XV^e siècle) » qui se tiendront les 18 et 19 avril à la MRSH (amphithéâtre et salle des Actes Sh 027 de la MRSH).

Responsables scientifiques: Pierre Bauduin, Maxime Dellieux, Alban Gautier et Jean-Louis Parmentier

À l'occasion de cette journée d'étude, nous aborderons les valeurs accordées aux êtres vivants (êtres humains, animaux, arbres). Ces valeurs peuvent d'abord se référer aux personnes, avec le wergeld (littéralement le « prix de l'homme ») ou les captifs, sujets à une estimation du prix de leur rachat, de leur mise en liberté ou plus simplement de leur vie. Ces considérations touchent tous les groupes sociaux. Cette thématique a été élargie aux mondes animal et végétal, moins présents dans l'historiographie sous l'angle de la valeur mais tout aussi importants que les êtres humains étant donné que la faune et la flore sont intimement liées aux problématiques anthropiques. En fonction du contexte et des usages, les valeurs attribuées aux animaux et aux végétaux sont multiples et revêtent des aspects tout aussi bien utilitaires, économiques et symboliques.

Ces questionnements concernant la période médiévale entrent en résonance avec des débats actuels sur le

changement climatique, les capacités de résilience des êtres vivants non humains ainsi que la place de ces derniers au sein des sociétés humaines. De nos jours, le caractère vivant de l'arbre n'est plus un objet de débat. Cependant, trancher cette question à la lumière de la documentation médiévale n'est pas aussi aisé. Il s'agit là de l'un des intérêts de l'événement scientifique que nous proposons.

Enfin, au-delà de ces problématiques historiques, le médiévalisme s'est emparé des questions liées aux valeurs des vivants et de ses représentations matérielles, en particulier dans les jeux vidéo, les séries et la littérature. Cette journée d'étude est donc ouverte à plusieurs champs disciplinaires.

Renseignements et contact :

maxime.dellieux@etu.unicaen.fr

jean-louis.parmentier@etu.unicaen.fr



Quand la carte désoriente

Le LASLAR organise la journée d'étude « Quand la carte désoriente : le dévoiement de la carte dans les arts et les lettres » le 17 avril à partir de 9h, amphithéâtre de la MRSH.

Organisation : Florine Lemarchand et Robin Hopquin

L'objectif de cette journée d'étude est de prendre la mesure des pratiques qui détournent la fonction première de la carte pour en faire un objet de désorientation, en interrogeant leur présence dans les arts et les lettres, que la carte soit objet du discours ou qu'elle constitue l'œuvre elle-même. Il s'agira ainsi de réfléchir aux différentes façons de créer des cartes qui désorientent, au sens de ce dévoiement, à son incidence sur la représentation de l'espace et sur la forme de la carte. Trois axes de réflexion seront privilégiés : l'exploitation des limites de la carte, les manipulations de la carte et ses métamorphoses.

Cette manifestation est l'occasion de renforcer le dialogue entre les disciplines, puisqu'elle permettra d'entendre des communications portant sur le cinéma, la littérature, les arts plastiques et les jeux vidéo, et qu'elle s'ordonne autour d'une question géographique.

Elle favorisera aussi l'ouverture de l'université aux élèves et aux enseignants de l'enseignement secondaire, car nous accueillerons un public de 50 lycéens en spécialité Humanités Littérature Philosophie, accompagnés et initiés à la recherche scientifique par leur professeur Marlène Fraternali (également doctorante au LASLAR).



Sociétés et espaces ruraux

Lors de sa prochaine séance de séminaire, le pôle Rural accueillera des acteurs du patrimoine rural, le 9 avril à 14h30, salle des Thèses Sh 028 de la MRSH. Responsables scientifiques : Anna Treshpeuch, Jan Synowiecki, Elisabeth Ridet-Granger et Philippe Madeline

Au programme :

- Yannick Lasica, représentant de « L'Association de la maison de la nature et de la pierre sèche »

- *La colombiculture traditionnelle : approches socio-économiques, patrimoniales et paysagères* par Jean-Louis Martinetti, ancien doctorant en géographie (Caen), ancien expert forestier

Demain tous propriétaires ?

La prochaine séance du Séminaire Villes et Sciences sociales accueillera, le mardi 2 avril 2024, de 14h à 17h30, dans l'amphithéâtre de la MRSH de Caen, la table ronde « Demain tous propriétaires ? », organisée avec le support des étudiants du Master 1 MADURA.

Responsable scientifique : Caroline Schwob-Blonce et Alice Rouyer

Le grand rêve de l'accession à la propriété pour tous arrive-t-il à ses limites? Face à l'envolée des prix fonciers et immobiliers, à la raréfaction des parcelles disponibles pour la construction neuve et au renchérissement des matériaux, face à la paupérisation d'une frange importante des ménages et leur impossibilité d'accéder à un crédit, la crise du logement actuelle est à la fois une crise de l'offre et de la demande. Dans le même temps, les

initiatives et innovations se multiplient, qui bousculent les approches ordinaires de la propriété du sol. C'est cette implicite déconstruction du rapport au foncier que nous allons explorer, tant d'un point de vue juridique que de l'analyse des marchés immobiliers ou encore grâce à la présentation de nouveaux dispositifs mis en œuvre par l'action publique afin de tenter d'enrayer la crise et de fournir des logements abordables.



Écofictions, anthropocène et création artistique

Le prochain séminaire « Écofictions, anthropocène & création artistique. Figurations, récits, discours » du LASLAR aura lieu le 4 avril à 17h, salle des Thèses SH 028 de la MRSH. Responsable scientifique : Anouck Linck

Penser les ruines : quels mondes d'après dans les séries télévisées contemporaines ? par Philippe Ortoli (LASLAR, université de Caen Normandie)

Penser le désastre pour mieux prévenir l'éventualité de son émergence : s'il s'agit bien d'une des directions possibles empruntées par l'Anticipation au sens large, on pourrait penser que l'inflation des séries télévisées prenant comme objet l'après-apocalypse (ou ce qui y ressemble, c'est-à-dire la destruction avérée du monde tel que nous le connaissons) chercherait d'une certaine manière à corriger ce que remarque Andrea Grunther, à savoir que « La question cruciale du dérèglement climatique n'a pas réussi à s'incarner dans une iconographie mobilisatrice ou convaincante. ». Si les ouvrages de Chelebourg ou

d'Andrevon, entre autres, tendent à creuser la question, le sujet de notre communication, lui, s'interrogera uniquement sur la capacité spécifique qu'a le dispositif de certaines narrations sérielles audiovisuelles (termes sur lesquels nous nous interrogerons) à envisager une vie humaine après la catastrophe (climatique ou scientifique). À travers des exemples précis et contemporains (*The Walking Dead*, *Black Summer*, *The last of us*), il s'agira, à la fois, de mesurer ce qui sépare ces visions futuristes de celles qui ont déjà nourri les prophéties télévisuelles antérieures (La quatrième dimension, par exemple), et de réfléchir à la manière dont, par leur forme propre, ces productions participent de la création d'un imaginaire de l'anthropocène.

L'expérience du poème (XX^e-XXI^e-siècles)

La journée d'étude « L'expérience du poème (XX^e-XXI^e-siècles) » est organisée par le LASLAR, en partenariat avec le rectorat. Elle se déroulera le 5 avril à partir de 9h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

Responsables scientifiques: Anne Gourio et Laure Hymy

Adressée aux enseignants de Lettres de l'académie de Caen - Rouen, cette journée se propose de parcourir le champ de la poésie moderne et contemporaine et de mettre en lumière la diversité de ses courants. Alors que les tensions entre courants néo-lyrique et formaliste ont travaillé le genre poétique dans les années 80, alimentant des clivages théoriques contestables relayés par des cloisonnements dont se ressentent parfois les manuels scolaires (« le lyrisme amoureux » / « les jeux verbaux »), il est possible d'aborder de façon plus englobante cette période de l'histoire du genre. On s'appuiera pour ce faire sur la notion d'expérience, déclinée sur le double plan de la création et de la réception. Qu'est-ce que faire l'expérience du poème à l'ère moderne et contemporaine ? On s'intéressera aux

spécificités du langage sensible mis en œuvre dans le poème de l'époque moderne et contemporaine, et ce jusque dans les formes actuelles de culture vivante. On en questionnera par ailleurs les enjeux : sans doute la poésie moderne et contemporaine invite-t-elle à interroger les nouvelles formes d'engagement, en particulier à l'ère de l'anthropocène, mais on pourra aussi explorer des modalités plus souterraines et intempestives d'actions sur et dans le monde. On se demandera enfin comment la poésie moderne et contemporaine est reçue aujourd'hui. Les nouvelles pratiques poétiques induisent de nouvelles formes d'appropriation du poème, qui font aussi une large place à la notion d'expérience. Dans cette perspective, la réflexion pourra s'étendre aux expériences pédagogiques.



Rare birds, 2017 – Un Loup pour l'homme (c) Slimane Brahimi

Histoire culturelle

En écho au 150^e anniversaire de Colette, le séminaire d'histoire culturelle porté par le laboratoire HisTeMé consacre sa sixième séance, qui se tiendra le 5 avril de 14h à 17h (IMEC, Abbaye d'Ardenne), à cette figure littéraire exceptionnelle de la première moitié du XX^e siècle.

Responsables scientifiques: Dzovinar Kévonian, Anne de Mathan et Benoît Marpeau

Pionnière qui s'est essayée à tous les genres, écrivaine couronnée de succès et maintes fois photographiée, Colette est avant tout une autrice extraordinairement expressive. On pourra assister lors de cette séance à deux communications ainsi qu'à une présentation d'archives issues des collections de l'Imec.

- Colette et le cinéma : histoire (culturelle) d'une longue et multiforme relation par Paola Palma (MCF en études cinématographiques à l'université Caen Normandie)
- *Colette, l'écrivaine qui ne voulait pas écrire* par Frédéric Maget (Président de la Société des Amis de Colette)

Antiquité en Normandie

La 7^e édition de la journée de recherche Antiquité en Normandie aura lieu le 16 avril, de 11h à 16h30, amphithéâtre Rouelle de l'université de Caen Normandie (campus 1, bât. N). À cette occasion, des membres de la compagnie du Théâtre Démodocos donneront une représentation exceptionnelle à 17h, à la Maison de l'étudiant (sur inscription gratuite). Responsable scientifique: Typhaine Haziza

C'est en 2017 que Typhaine Haziza (univ. de Caen), Pierre Cosme (univ. de Rouen) et Jean-Noël Castorio (Univ. du Havre) ont lancé l'idée d'une journée de recherche commune, à destination principale des masteurs travaillant sur l'Antiquité (que ce soit en histoire, en lettres classiques, voire en philosophie). Depuis, les Antiquistes de Normandie sont conviés à une journée d'études annuelle, afin de partager leurs recherches. Organisé tour à tour par l'université de Caen, de Rouen et du Havre, l'événement, qui a pris le nom d'Antiquité en Normandie, revient cette année à Caen, pour sa 7^e édition.

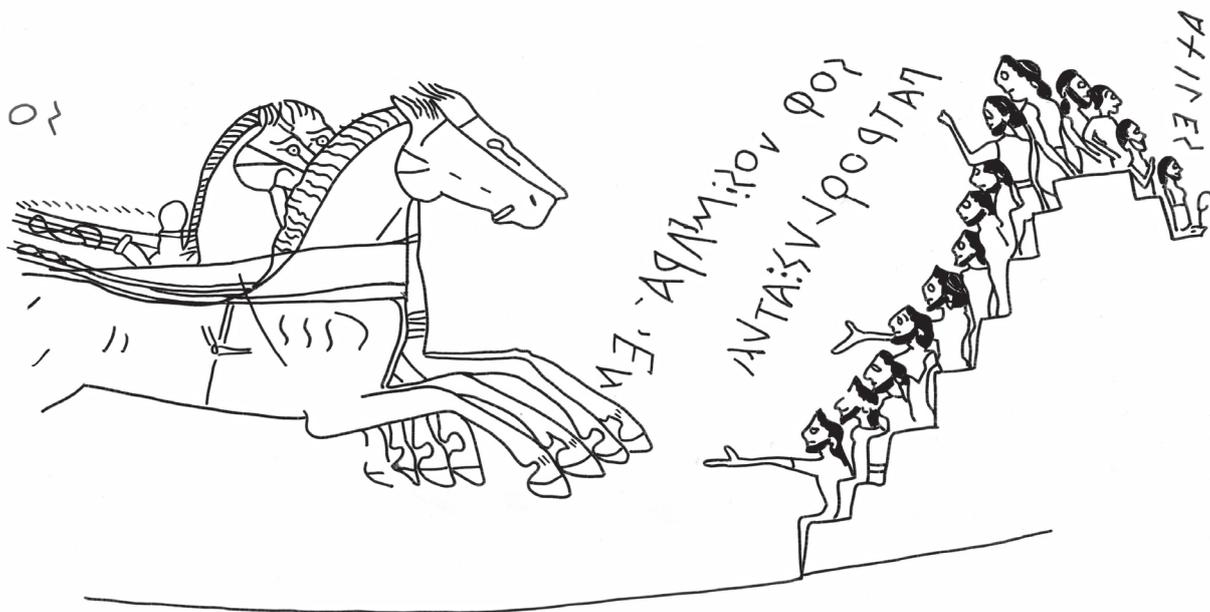
Il sera découpé en deux parties successives :

1) de 11h à 16h, une journée d'études permettra à six chercheurs normands de présenter leurs recherches tant sur le monde grec que romain ; 2) la journée se conclura, de manière exceptionnelle, par une représentation théâtrale présentée par une partie de la compagnie du Théâtre Démodocos, qui proposera à cette occasion *La course en chars* (Homère, Iliade, 23) et la *Première*

Olympique de Pindare, incluses dans leur dernier spectacle *La Naissance des Jeux*, créé à la mémoire de Pindare qui, il y a exactement 2500 ans, célébrait la victoire, aux Jeux Olympiques, de Hiéron de Syracuse, sur son cheval Phérénice.

Depuis près de trente ans, la compagnie Démodocos, fondée par Philippe Brunet, cherche à redonner vie au passé poétique et théâtral des anciens Grecs. D'Avignon au théâtre de l'Odéon, des rives de la Grèce au Japon, la troupe a scandé (en grec ancien ou en latin, mais également en français) aussi bien Homère, qu'Eschyle ou Euripide ; elle a chanté et dansé sur les poèmes de Sappho, comme sur les vers de Catulle ou de Plaute. Tout autant recherche expérimentale que création artistique, mêlant étude de la métrique grecque et influences esthétiques extérieures (nippones, chinoises, africaines, etc.), chacune des mises en scène de la troupe est une invitation à la rencontre de l'Autre, un voyage aussi bien vers le passé que vers un ailleurs.

[Inscription en ligne](#)



Territoires, pratiques sportives et récréatives et développement durable

L'équipe pluridisciplinaire (sociologie, histoire, marketing) qui anime le programme émergent « Sport et société », avec le soutien de la MRSH et de l'UFR STAPS de l'université de Caen Normandie, organise un séminaire sur la thématique « Territoires, pratiques sportives et récréatives et développement durable ». Il se tiendra le 4 avril sur le campus 2 (Salle des conférences – BU Sciences-Staps – 2^e étage) de 14h à 17h30.

À cette occasion, nous aurons le plaisir d'accueillir deux conférencières qui développeront leurs analyses et participeront aux échanges :

- Clémence Perrin-Malterre, sociologue, maîtresse de conférences à l'université de Savoie Mont-Blanc et Directrice adjointe du laboratoire Edytem, spécialiste des activités sportives récréatives de montagne, de la gestion environnementale de ces activités en espaces protégés, de la diversification touristique des territoires de moyenne montagne et de l'évolution des pratiques professionnelles des prestataires sportifs.

- Judith Raoul-Duval, diplômée en économie et titulaire d'un DEA « Environnement : temps, espaces et sociétés » de l'IRD d'Orléans. Judith Raoul-Duval est actuellement chargée de mission chez Zogma, en Recherche et médiation scientifique, mais également chargée de cours à AgroParisTech, dans le domaine du développement durable. Elle est par ailleurs organisatrice d'événements équestres sur le territoire normand.

Contacts : fanny.lemancq@unicaen.fr - frederic.dutheil@unicaen.fr



Érudition numérique

Le prochain séminaire érudition numérique du CRAHAM aura lieu le 5 avril à 14h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH. Responsables scientifiques : Marie-Agnès Lucas-Avenel, Fabien Paquet

- *Évaluer les algorithmes de stémmatologie grâce à des données synthétiques* par Frédérique Rey Sophie Robert (université Lorraine · EA Écritures)

- *L'édition numérique du traité des noms hébreux de Jérôme* par Laurence mellerin (CNRS · UMR Hisoma)

Pour faire un monde

Le programme FRESH de la MRSH organise dans le cadre de son cycle Documentaire la projection de « Pour faire un monde » de Rémi Mauger, le 4 avril à 18h, amphithéâtre de la MRSH. Cette projection sera suivie d'un débat avec Philippe Madeline et Maxime Marie, géographes à l'université de Caen Normandie (ESO-Caen).

C'est la chronique d'un retour. Un retour au village. Un village qui fut un laboratoire à ciel ouvert et une terre de promesses. Marchésieux dans la Manche, Marchuus pour les intimes, avait pensé à tout : la préservation de l'environnement, le maintien des petites fermes agricoles, l'autonomie énergétique, la vie associative et citoyenne, l'éducation populaire, les loisirs...

Le temps a passé. Tout passe. Où en sont-ils aujourd'hui? Si c'est une chronique villageoise, c'est donc que le village existe encore. Le village où l'on vit ensemble. La commune, la chose, la cause commune.



Reprendre la terre et l'eau

Le prochain séminaire Pratiques et pensées de l'émancipation organisé par des jeunes chercheuses et chercheurs des laboratoires ESO Caen, CERReV et Histemé aura lieu le 9 avril à 17h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Reprendre la terre et l'eau : écho des luttes contre le capitalisme fossile
Avec Doris Buu-Sao, politiste, Ceraps, Lille et des Militant.es des Soulèvements de la Terre

Conserver et restaurer la concorde

Le programme Le Temps de l'Empire ibérique organise son prochain séminaire 19 avril à partir de 15h dans l'amphithéâtre de la MRSH.

Responsables scientifiques: Valeria Allaire, Loann Berens, Ariane Boltanski, Marie-Lucie Copete, Juan Carlos D'Amico, Manuela Águeda García Garrido, Alexandra Merle et Alejandra Testino

• *Médiation des conflits et recherche du consensus dans la Lombardie espagnole, entre prééminence de la noblesse de robe et clientèles militaires (XVI^e-XVII^e s.)* par Michele Rabà (Istituto di Storia dell'Europa Mediterranea, Consiglio Nazionale delle Ricerche)

• *Des pratiques dévotionnelles partagées entre militaires et aumôniers. Les catholicismes ibériques à l'épreuve de l'armée des Flandres (fin XVI^e – début XVII^e s.)* par Silvia Mostaccio (université catholique de Louvain)

Jouons cartes sur table !

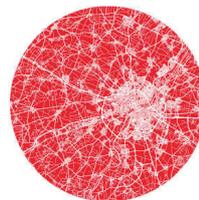
Pour sa dernière étape, l'exposition « Jouons cartes sur table » sera présentée jusqu'au 24 avril sur l'esplanade de la bibliothèque Alexis de Tocqueville. À cette occasion, Jean-Marc Fournier et Patrice Caro (ESO-Caen) donneront une conférence le 18 avril à 18h30 dans l'auditorium de la Bibliothèque (15 Quai François Mitterrand, Caen).

En ligne depuis septembre 2020, l'atlas social de Caen est un atlas numérique permanent, développé par l'UMR 6590 CNRS Espaces et sociétés (ESO), dont l'objectif initial était de mieux faire connaître les travaux des chercheurs et d'offrir un outil utile aux citoyens pour mieux comprendre les enjeux du territoire et les apports de la géographie sociale.

En octobre 2022, la version papier de l'atlas social de Caen est sortie : des textes plus courts, des cartes réorganisées, des compléments, des résumés thématiques, etc., en bref une synthèse plus cohérente et tournée vers un public plus large. Enfin, depuis septembre 2023, une exposition grand public, organisée en partenariat avec la Mairie de Caen, qui se veut avant tout d'être utile pour les citoyens et le territoire caennais au sens très large, est présentée dans plusieurs quartiers de la ville.

EXPOSITION ITINÉRANTE

JOUONS CARTES SUR TABLE ! DÉCOUVREZ L'ATLAS SOCIAL DE CAEN



CONFÉRENCE
AVEC JEAN-MARC FOURNIER ET PATRICE CARO
(GÉOGRAPHES, UNIVERSITÉ CAEN NORMANDIE)

LE 13 MARS 2024 À 18H30
MAISON DE QUARTIER CENTRE
9, RUE NEUVE BOURG L'ABBÉE - CAEN

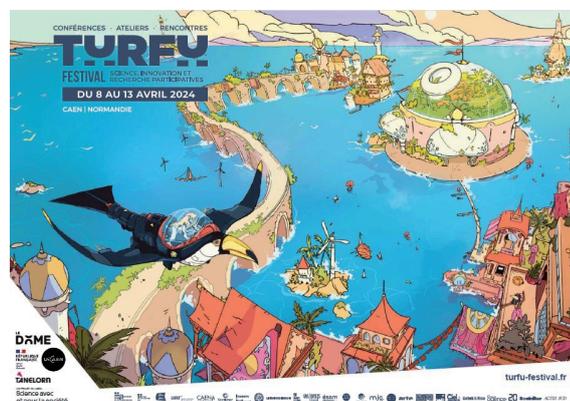


CAEN.FR

Turfu festival

Les équipes de la MRSH participent à la 8^e édition du TURFU Festival, le festival des sciences et de la recherche participative, qui se tiendra du 8 au 13 avril.

- *Se souvenir des forêts* (10 avril)
À quoi ressemblera la forêt de Cerisy dans 100 ans ?
Avec le pôle Rural de la MRSH, ESO-Caen et IDEES
- *Testez votre personnalité* (le 10 avril)
Savoir pourquoi on se trompe permet-il de moins se tromper ?
Avec le LPCN
- *Image et mémoire d'Hérouville* (11 avril 2024)
Une recherche et une création participatives sur la ville d'Hérouville
Avec le programme FRESH de la MRSH et ESO-Caen
- *Le vote est-il démocratique ?* (11, 12 et 13 avril)
Quelles modalités de vote et de scrutin utiliser pour faire de réels choix collectifs ?
Avec le CREM



Journée d'études des jeunes chercheur·e·s du CERREV

Les jeunes chercheurs du CERREV organisent une journée d'étude le 2 avril à partir de 9h30, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Organisation: Sacha Azoulay et Bastien Ruaux

La particularité de cette édition est l'invitation aux M2 Psychologie sociale et M2 Sociologie de présenter leurs travaux avec les doctorant.e.s. Cette journée s'articulera donc autour de deux thématiques au sein desquelles six jeunes chercheur.e.s rattaché.e.s à notre laboratoire :

1) Publics, Inclusion Et Problèmes Sociaux

2) Environnement Et Actions Collectives

Vous êtes donc chaleureusement invité.e.s à ce moment de réflexion varié et collectif.



Séminaire des doctorants de l'ERIBIA

Les doctorants de l'ERIBIA organisent un séminaire le 4 avril, de 15h à 17h, salle des Actes SH 027 de la MRSH.

« I say old chap! » *Speech and social class in British School stories 1900 – 1950* par Hatti Lee (Université Caen Normandie)

La fabrique du politique

La prochaine séance du séminaire La fabrique du politique (HisTeMé) auront lieu le 3 avril, de 10h à 13h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH.

Responsables scientifiques: Dzovinar Kevonian, Benoît Marpeau et Anne De Mathan

Au programme

• *Interpellations, requêtes, revendications: enquête sur le guichet de l'Elysée et les lettres au président de la République française*: Julien Fretel, (université Paris 1 Panthéon -Sorbonne, centre européen de sociologie et de science politique)

• *Le pétitionnement et ses usages pluriels: aujourd'hui et hier* par Jean-Gabriel Contamin, (université de Lille, CERAPS)

AI générative : enjeux cognitifs et souveraineté

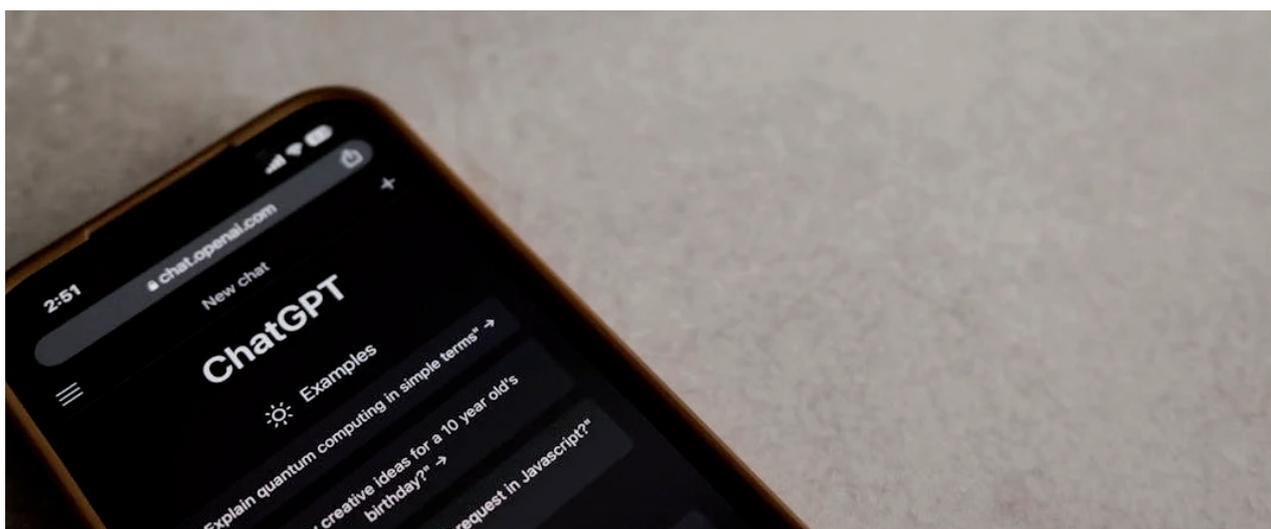
Chercheur associé au CERREV, Kikala Traoré donnera une conférence consacrée à l'intelligence artificielle générative le 11 avril à 14h30, salle SH 148 de la MRSH.

Un changement de paradigme dans l'accès et la production d'information, voire de connaissance, a été initié par la sortie du robot conversationnel ChatGPT, le 30 novembre 2022 dernier en cours et bouleverse nombreux aspects scientifiques et sociétaux. Kikala TRAORE vous énoncera les leçons tirées, enjeux et incertitudes identifiées dans le parcours de cette start-up française (ComptaSecure) ayant développé le premier chatbot conversationnel dédié à la profession comptable en France.

Cette technologie a et aura un impact majeur

individuellement et collectivement, que la bulle ne retombe ou non. Kikala Traore décryptera, à travers les prismes de la Cognition et de la Souveraineté, des thèmes comme la confidentialité, l'esprit critique, l'émergence, l'infodémie, le non-déterminisme, l'ingérence.

Kikala Traoré est Lead Data & Cognitive Scientist chez ComptaSecure, plateforme d'Intelligence Comptable, qui a développé et lancé la première #GENAI dédiée aux professionnels du chiffre en France



Adieu voyages, adieu Sauvages

Les *jeudis du grand parler* se poursuivent le 11 avril à 17h30, salle des Actes Sh 027 de la MRSH. Ces ateliers de lecture sont proposés par l'association Anamnèse, l'Imec et le laboratoire CERREV.
Organisation : Pauline Launay et Pierre-Alexandre Delorme

avec Monique Sélim, anthropologue, directrice de recherches à l'IRD, CESSMA, université Paris-Cité

Le recueil *Recherches d'anthropologie politique* a été publié posthume et compile des écrits de Pierre Clastres publiés entre 1969 et 1978 (des rubriques de dictionnaire, divers articles, une re-cension, une préface et une réponse) et des inédits regroupés au chapitre « Mythes et rites des Indiens d'Amérique du Sud ». Pris ensemble, les différents textes du recueil témoignent du retour de la question politique dans la discipline ethnologique.

Ces textes illustrent ses différents axes de recherches et ses différentes approches du terrain, ainsi que l'évolution de son travail au fil du temps : tout d'abord, son souci des peuples premiers (chapitres 1, 3 et 4) et la tentative de les étudier depuis leurs propres perspectives (chapitres 2 et 5) ; puis, sa recherche d'une approche plus juste et plus pertinente des peuples premiers (chapitres 8 et 10) ; ensuite, son interrogation du pouvoir politique et son questionnement de l'État (chapitres 6, 7 et 9) ; pour finir, ses dernières explorations théoriques (chapitres 11 et 12).

Philosophie de la Littérature et de l'Art

Le prochain séminaire PhilIA (Philosophie de la littérature et de l'art) aura lieu le 10 avril à partir de 14h, salle des Thèses Sh 028 de la MRSH. Ce séminaire est organisé avec le soutien d'Identité et subjectivité, du LASLAR, et de la MRSH.
Responsables scientifiques : Maud Pouradier et Pierre Fasula

Au programme

L'esthétique de la réception par Jean-François Castille (université de Caen, LASLAR)

Finale normande « Ma thèse en 180 secondes »

La finale normande du concours *Ma thèse en 180 secondes* s'est tenue le 14 mars, dans l'amphi Daure de l'université de Caen Normandie. Le 1^{er} prix du jury a été décerné à Mathilde Guillemois, doctorante en géographie physique à l'université de Caen Normandie qui effectue ses travaux de recherche au sein du laboratoire IDEES Geophen.



Mathilde Guillemois prépare sa thèse sous la direction de Daniel Delahaye et de Romain Reulier : *Trajectoires des paysages bocagers de la Normandie au Grand Ouest : Approche géohistorique et modélisation des connectivités hydrologiques pour contribuer à la gestion intégrée des bassins versants*

Le bocage, paysage emblématique des régions de l'Ouest de la France est au cœur des préoccupations environnementales dans un contexte d'érosion des sols et de pollution des cours d'eau. À ce titre, il connaît depuis le XX^e siècle de lourdes transformations. Sous l'effet de la transformation foncière des exploitations agricoles, les parcelles sont rationalisées, remembrés et les haies sont fréquemment arasées. Ces mutations ont incontestablement des répercussions sur le fonctionnement hydrologique des bassins versants, en multipliant les transferts hydro-sédimentaires et les connectivités hydrologiques entre les parcelles agricoles et le cours d'eau. Dans le bocage, la densité des réseaux de haies, mais également la présence de réseaux de fossés et l'alternance des sols cultivés et infiltrants, peuvent partiellement limiter ces transferts. Ainsi la configuration

de la structure paysagère apparaît comme un facteur déterminant la connectivité hydrologique à l'échelle du bassin versant. À laquelle sont associés de nombreux enjeux tels que l'érosion hydrique, les pertes en sol, la pollution des milieux aquatiques, l'augmentation de l'aléa inondation, etc. Ces conséquences déjà pressantes et pesantes pourraient devenir récurrentes dans un contexte avéré de changement climatique. À l'heure où les enjeux liés à l'aménagement et à la préservation des territoires bocagers sont à repenser, il est intéressant de s'interroger sur la vertueusité des paysages passés au regard des transferts hydro-sédimentaires.

La thèse s'interroge sur l'évolution des paysages bocagers depuis 2 siècles et l'impact des mutations paysagères sur les ruissellements de surface lors des pluies. L'étude a pour objectif de combiner l'approche géohistorique et la modélisation multi-agents, afin de reconstruire les trajectoires d'évolution de 5 territoires bocagers (bassins versants), et de comprendre l'incidence des mutations sur la dynamique des connectivités hydrologiques depuis les années 1830 jusqu'à aujourd'hui. La compréhension de l'historique de la relation entre l'organisation du paysage et des chemins des écoulements de surface a vocation à guider vers une gestion future des réseaux de bocages afin d'améliorer les services écosystémiques rendus.



Retour

Heidegger et la fragilité du monde

Dans le cadre du séminaire de phénoménologie d'Emmanuel Housset consacré cette année au phénomène de monde selon Husserl, Heidegger, Merleau-Ponty et Levinas. Madame Naomi Strikar Rodriguez, doctorante de Normandie université (ED Normandie Humanités) et enseignante de philosophie, a donné une conférence sur les mutations du concept de monde dans la philosophie de Heidegger après l'œuvre fondatrice que fut *Être et temps* (1927) le 18 mars 2024 devant les étudiants de master et, à distance, devant plusieurs doctorants et collègues de philosophie.

Elle a ainsi pu expliquer le sens du « tournant » revendiqué par Heidegger dans son auto-interprétation, notamment avec le texte de 1936 *Apports de la philosophie*, mais également celui de 1935 (3 versions) *L'origine de l'œuvre d'art*, ainsi que dans les *Cahiers noirs* de 34-35. Dans le projet phénoménologique de Heidegger, il s'agit de montrer que le retour au phénomène de monde permet de libérer de toute compréhension du monde comme étant, ou comme somme d'étants, ou encore en tant que simple représentation d'un étant extérieur. Ainsi Madame Strikar Rodriguez a pu élucider la distinction de la terre et du monde ainsi que le litige des deux qui permet de dévoiler la phénoménalité complexe et surtout dynamique du monde, sans jamais se donner la facilité de penser le monde depuis autre chose que lui (le sujet, un dieu extra-mondain, le langage, les lois logiques, et même le Dasein). Sans effectuer pour autant une diabolisation des *a priori*, Heidegger revient à un phénomène plus originaire du monde dans lequel le jeu de l'espace et du temps est ce qui permet de conférer son sens fort à « l'habitation ». Habiter, ce n'est pas simplement être logé quelque part dans le monde, mais c'est recevoir un lieu de manifestation de la présence du monde. L'enjeu du « tournant » est alors de parvenir à décentrer la question du monde par rapport à celle du Dasein dont Heidegger s'est aperçu qu'elle était très mal comprise car lue subjectivement et anthropologiquement.

Heidegger peut alors expliquer comment on doit se préparer à la question du monde et en quel sens il n'y a encore jamais eu de monde ; le monde est notre avenir depuis lequel notre ipséité est possible. Madame Strikar Rodriguez explique alors que dans cette nouvelle approche d'un concept dynamique de monde, Heidegger est dans une constante confrontation avec la philosophie de Nietzsche et notamment avec la thèse nietzschéenne fondamentale de la mort de dieu. Bien évidemment, il ne s'agit pas de défendre la thèse standard aujourd'hui que la philosophie se doit par principe d'être séculière et que l'athéisme est l'unique voie philosophique, mais de mettre en évidence que les dieux ne peuvent plus apparaître dans le monde. Il ne peut pas y avoir, pour le philosophe, de dieux extra-mondains. Toutes ces analyses sont indissociables de l'idée que l'on est dans l'époque de l'insensé de Nietzsche, dans laquelle la technique devient l'unique mode d'être et détruit la terre, notamment en faisant perdre toute considération du sacré. Retrouver le

sacré, c'est également préserver le mystère du monde, c'est parvenir à penser le monde dans sa fragilité, un monde qui peut disparaître, bien au-delà de l'idée d'une fin naturelle de la planète Terre. Ensuite Madame Strikar Rodriguez a pu montrer en quoi les célèbres textes des années 1950 *Bâtir Habiter Penser* et *La chose* ont permis de préciser ce nouveau concept de monde depuis une autre pensée de l'habitation et de la proximité.

Elle a ainsi pu exposer l'une des ultimes thèses de Heidegger, celle du quadriparti, en insistant sur l'idée que cette co-appartenance du ciel et de la terre (l'espace) ainsi que la co-appartenance des dieux (l'immortalité) et des mortels (le temps) n'a rien d'une image ou d'une formalisation ; dans un réalisme phénoménologique cela permet de décrire les quatre manières d'aménager son habitation. Le quadriparti n'a d'autre but que de mettre en lumière la tension de l'existence entre finitude et infini quand la question du monde n'est plus centrée sur la différence ontologique. C'est bien le monde de la vie pour lequel il faut trouver les mots pour le dire, un monde vivant qui n'est pas un cercle fermé, mais est un anneau ouvert, toujours dynamique. Penser la chose, penser l'être, c'est comprendre que toute chose manifeste cette unité dynamique du monde. Voir le monde ce n'est donc plus l'objectiver depuis les exigences a priori d'un sujet théorique, mais c'est devenir attentif à l'éclair de l'être au cœur du monde qui nous donne un lieu et pas seulement une place.



<https://mrsh.hypotheses.org/8612>

Retour

Séminaire de métaphysique

Mercredi 13 mars 2024 s'est tenue la dernière séance du séminaire de métaphysique de l'UR Identité et Subjectivité sur la question du possible. Elle était consacrée à Saul Kripke, important philosophe du XX^e siècle, dont le livre *Naming and necessity* a contribué à réhabiliter la question métaphysique de l'essence.

La première conférence, donnée par Maud Pouradier, intitulée « Les licornes pourraient-elles exister ? Le statut des noms fictionnels dans la philosophie de Kripke », s'est ouverte sur quelques rappels historiques relatifs à la question du statut ontologique des entités fictionnelles. Ces questions ne datent cependant pas du XX^e siècle, comme le montrent les considérations d'Aristote sur le bouc-cerf, ou les remarques de Leibniz sur la possibilité de l'existence des personnages de *L'Astrée*. Toutefois, les théoriciens contemporains de la fiction partent de la discussion de 1904-1905 entre Meinong et Russell. Maud Pouradier a exposé par la suite les différentes thèses fondamentales chez Kripke, qui marquent son opposition aux thèses descriptivistes des noms propres (thèse selon laquelle lorsque nous parlons d'Aristote, nous abrégons un ensemble de descriptions comme « le précepteur d'Alexandre ; l'auteur de la *Poétique*, etc.) par sa thèse du nom propre comme « désignateur rigide ». Dans *La Logique des noms propres (Naming and necessity)*, Kripke montre les conséquences contre-intuitives des théories descriptivistes sur les énoncés existentiels tel que « Moïse n'a jamais existé ». Cet énoncé reviendrait à dire que si un homme n'a jamais ouvert la Mer Rouge, alors, Moïse n'a jamais existé. Cependant, nous pourrions très bien imaginer que Moïse ait existé sans jamais avoir fait tout ce qui lui est attribué dans le récit biblique. De la même manière, concernant les entités fictionnelles, un descriptiviste dirait qu'il suffit qu'un détective ait fait tout ce que Conan Doyle a prêté à Sherlock Holmes pour qu'on puisse dire que Sherlock Holmes a existé. Or, cela est très douteux : Conan Doyle, lorsqu'il a écrit ses romans policiers, n'avait pas l'intention de faire vraiment référence à quelqu'un : lorsqu'il a rédigé *Une étude en rouge*, il faisait semblant de faire référence à une personne vraiment existante. De surcroît, « Sherlock Holmes » n'est pas un véritable nom propre, car nous ne pouvons pas le faire remonter à ce que Kripke nomme le « baptême initial » : « Sherlock Holmes » n'est pas un nom utilisé pour désigner un individu doté d'un certain matériel génétique, comme « Napoléon » ou « Nixon ». Cependant, Kripke apporte une nuance, proche de la thèse de Putnam dans *Le Réalisme à visage humain*, à savoir que s'il est inconcevable que les entités fictionnelles existent, nous pouvons cependant concevoir qu'il soit concevable que les entités fictionnelles existent, au sens où nous pourrions concevoir que nous nous soyons trompés dans la chaîne de transmission du désignateur rigide. Il s'agit d'une possibilité épistémique, et non métaphysique. Maud Pouradier a expliqué par la suite que Kripke défendait la thèse du désignateur rigide à propos des espèces naturelles, comme « tigre » ou « eau ». Ainsi existe-t-il une différence radicale entre le terme de licorne et celui de tigre : si « licorne » désigne une chose dont il n'est pas nécessaire qu'elle n'existe pas, « tigre » vient quant à lui d'une véritable rencontre avec une chose que nous ne connaissions pas. C'est pourquoi dans une série de conférences de 1973, publiée sous le titre *Reference and Existence*, Kripke fait appel à la notion de « feintise » (*pretending*) : lorsque nous employons un terme fictionnel, nous feignons que les termes ont un baptême initial : la fiction ne sert donc jamais d'expérience cruciale en philosophie du langage, puisque nous y feignons que les critères standards d'utilisation des noms propres sont respectés. Enfin, la thèse de Kripke permet de bien répondre aux problèmes posés par les fictions de second degré (les « fiction dans la fiction ») : les noms propres fictionnels sont créés comme des artefacts abstraits à un moment déterminé, il n'y a donc aucun problème à les expliquer au sein de la fiction (contrairement à une hypothèse comme celle de Meinong, où il faudrait dire qu'une entité fictionnelle de second degré

est un objet encore moins existant qu'un objet non-existant). Maud Pouradier conclut son intervention par l'idée que la thèse de Kripke sur la fiction doit sans doute être complétée par une ontologie du monde social (comme celle de Searle ou de Thomasson).

La seconde conférence, intitulée « Les illusions rétrospectives de contingence chez Kripke », et tenue par Filipe Drapeau Vieira Contim (maître de conférences en philosophie du langage à l'université de Rennes, préparant un livre intitulé *Le nécessaire et l'a priori après Kripke*), défendit l'idée qu'au fond, les illusions modales soulevées par Kripke sont de fausses illusions et de faux problèmes. Avant de défendre cette thèse, Filipe Drapeau Vieira Contim a rappelé la thèse du désignateur rigide chez Kripke sous un angle plus épistémique que Maud Pouradier, afin de mieux comprendre celle portant sur la nécessité a posteriori. Ces deux thèses, en effet, sont liées, en tant que les énoncés de nécessité a posteriori attribuent une propriété essentielle à un objet désigné rigidement. Ainsi, les énoncés ayant pour forme « L'eau est composée de molécules de formule H₂O », énoncent des vérités nécessaires métaphysiquement (étant donné que l'eau n'aurait pas pu être composée d'autres molécules que H₂O) et découvertes a posteriori (nous ne pouvons pas le découvrir seulement par un raisonnement). Cela conduit à faire la différence entre la possibilité épistémique et la possibilité métaphysique, afin d'expliquer que cette conception du nécessaire a posteriori a pu échapper à Hume ou encore à Kant. En effet, il convient de distinguer entre ce qui aurait pu être vrai à partir de nos connaissances (en 1880, la formule de l'eau aurait pu être HO avec les connaissances disponibles à ce moment-là) et ce qui est vrai essentiellement de la chose.

La suite de ce retour est à retrouver sur le Carnet de la MRSH : <https://mrsh.hypotheses.org/8641>



Publications



Cinéma, marxisme, matérialisme. Pour une critique du cinéma

Sébastien Layerle et Valérie Vignaux (dir.)
Éditions Mimésis, 2023, 518 pages
ISBN 9788869763724

Claude Simon, l'avidité de vivre

Marie Hartmann
Presses universitaires de Caen, 2024, 272 pages
ISBN 9782381852188

« L'Image hantée ». Horreur et épouvante dans le cinéma et les séries américaines contemporaines

Jean-Baptiste Carobolante et Philippe Ortolini (dir.)
Peter Lang, 2024, 326 pages
ISBN 9782875744975

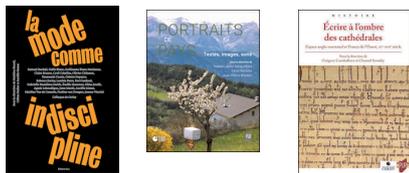
Les cinéastes du diable

Yann Calvet
Passage(s), 2024, 300 pages
ISBN 9782492986208

Publication partenaire

LES COLLOQUES
CERISY

Retrouvez les publications des actes des colloques du
Centre International Culturel de Cerisy-la-Salle.



La mode comme indiscipline

Mathieu Buard, Céline Mallet, Aurélie Mosse (dir.)
Éditions B42, 202
ISBN 9782490077779

Portraits de pays. Textes, images, sons

Sophie Lécole Solnychkine, David Martens, Jean-Pierre Montier (dir.)
ISBN 9782753593152

Écrire à l'ombre des cathédrales. Espace anglo-normand et France de l'ouest, XI^e-XIII^e siècle

Grégory Combalbert, Chantal Senséby (dir.)
ISBN 9782753594357

Agenda

COLLOQUE

CRAHAM
De la pêche à la table - 11-12/04/2024

ERLIS
Mémoire(s) de l'immigration portugaise en France
11-12/04/2024

JOURNÉE D'ÉTUDES

CERREV
Journée d'études des jeunes chercheur-e-s - 02/04/2024

LASLAR
L'expérience du poème (XX^e-XXI^e-siècles) - 05/04/2024
Les Temps de l'urgence écologique – Actions institutionnelles et résistance(s) 08/04/2024

CRAHAM
Quand la carte désorienté
17/04/2024
La valeur des vivants dans l'Occident médiéval - 18-19/04/2024

HISTEME
Antiquité en Normandie - 16/04/2024

SÉMINAIRES

VILLES ET SCIENCES SOCIALES
Demain tous propriétaires ? - 02/04/2024

HISTEME
La fabrique du politique - 03/04/2024
Histoire culturelle - 05/04/2024

ERIBIA
Séminaire des doctorants - 04/04/2024

SPORTS ET SOCIÉTÉ
Territoires, pratiques sportives et récréatives et développement durable - 04/04/2023

PROGRAMME FRESH
Pour faire un monde - 04/04/2024

LASLAR
Écofiction, anthropocène et création artistique - 04/04/2024

CERREV
Séminaire des doctorants - 04/04/2024
Pratiques et pensées de l'émancipation - 09/04/2024
AI générative : enjeux cognitifs et souveraineté - 11/04/2024
Les jeudis du grand parler - 11/04/2024

CRAHAM
Érudition numérique - 05/04/2024

PÔLE RURAL
Sociétés et espaces ruraux - 09/04/2024

IDENTITÉ ET SUBJECTIVITÉ
PhiLiA - 10/04/2024

PÔLE DOCUMENT NUMÉRIQUE
Atelier - 11/04/2024

LE TEMPS DE L'EMPIRE IBÉRIQUE
Conserver et restaurer la Concorde - 19/04/2024